

Chapitre 1

Nous sommes le 22 juillet 1815, à Paris, en France. Louis XVIII est de retour sur le trône après la période particulière des Cents-jours et la tentative de reprise du pouvoir de Napoléon. Ce dernier est emprisonné dans l'attente d'un transfert sur l'île de Sainte-Hélène.



Charles a une vingtaine d'années. Il est grand et a des cheveux bruns. Il est comédien et joue le premier rôle dans la pièce de théâtre « Le mariage de Figaro » de Beaumarchais. Charles ne gagne de l'argent que grâce au théâtre. C'est une profession qui ne rapporte pas beaucoup d'argent. Tous les jours il doit s'habiller de la même façon avec un pantalon abîmé, un sous-pull en soie pour absorber la transpiration et un blouson en cuir.

La seule compagnie qu'il a, c'est son canari Trognon.



Ses parents sont morts lorsqu'il était enfant. Les seules choses qui lui restent de ses parents ce sont un collier avec une photo de sa maman et un dessin de son père et lui. Sa mère adorait les dessiner et elle était très douée. Être artiste c'est une histoire de famille.

Ce matin, Charles se lève de bonne heure. Il déjeune avant de remettre en ordre ses affaires. Il est rentré tard et n'a pas pris le temps de ranger ses précieux habits de scène. Il range minutieusement le blouson long et brun, les longues chaussettes blanches, un jabot, les chaussures dorées... C'est à ce moment-là qu'il s'aperçoit que son collier n'est pas là ! Son collier, son précieux collier ! Il se sent à la fois triste et stressé. Vu qu'il n'est pas riche, il ne peut pas faire appel à des gardes pour le retrouver. Tout le monde compte sur lui demain soir pour le prochain spectacle mais il ne joue jamais sans son collier. Si sa troupe ne le garde pas, il n'aura plus de quoi se nourrir.

Il se met à réfléchir sur l'endroit où il l'a vue pour la dernière fois. Il a joué hier soir au bal organisé par le roi lui-même, dans une partie du palais aménagée pour les divertissements.



Le roi n'y était pas bien sûr, la cour a ses propres comédiens, mais

Louis XVIII a organisé un divertissement pour la jeunesse bourgeoise, milieu duquel il sent de plus en plus grandir un esprit de révolte. Charles y a rencontré une fille à la fin du spectacle. Elle a une coupe de cheveux blonds qui lui arrivent un peu plus bas que les épaules. Pour le bal, elle avait une grande robe rose avec des sandales noires. Cette jolie demoiselle s'appelle Sophia Ayana, elle a 20 ans.



C'est une personne riche. Elle vit dans un quartier riche et célèbre de Paris. Elle vient des Etats-Unis d'Amérique. Son père est un ancien esclave qui est devenu un riche marchand de chocolat. Ce dernier est venu s'installer à Paris parce qu'il est tombé amoureux en France au cours d'un voyage d'affaires. Il a été anobli par Napoléon car l'impératrice Joséphine adorait le chocolat.

Charles n'a pas pour habitude de côtoyer des gens si riches et il les a toujours imaginés avec du pouvoir, prétentieux, méchants et égoïstes. Sophia Ayana est belle, gentille, pétillante, attentionnée, intelligente et rigolote. Il a beaucoup apprécié sa compagnie et elle a adoré Trognon. C'est elle qui est venue à sa rencontre. Elle avait toujours rêvé de faire du théâtre et Charles a répondu à tout un tas de questions. Elle lui a d'ailleurs dit qu'elle lui en était reconnaissante et qu'il pourrait compter sur elle en cas de besoin. C'est sa seule chance !

Il sort et prend sa charrette, sans oublier la cage de Trognon qui l'accompagne toujours partout,

puis il fouette ses chevaux pour aller plus vite. Il roule dans

de la boue éclaboussant ses habits.



Il sait qu'il doit être prudent dans les rues, à cause des éboulements qui sont dû à des galeries qui ont été creusées au siècle passé.

Il faut aussi qu'il se dépêche, l'escorte du roi Louis XVIII doit se déplacer dans la journée et il ne veut pas se retrouver bloqué et perdre un temps précieux. Il arrive enfin à destination dans les quartiers riches.



Devant lui se dresse une énorme maison blanche où il ne voit personne. Il se dirige dans la cour quand tout d'un coup il entend :

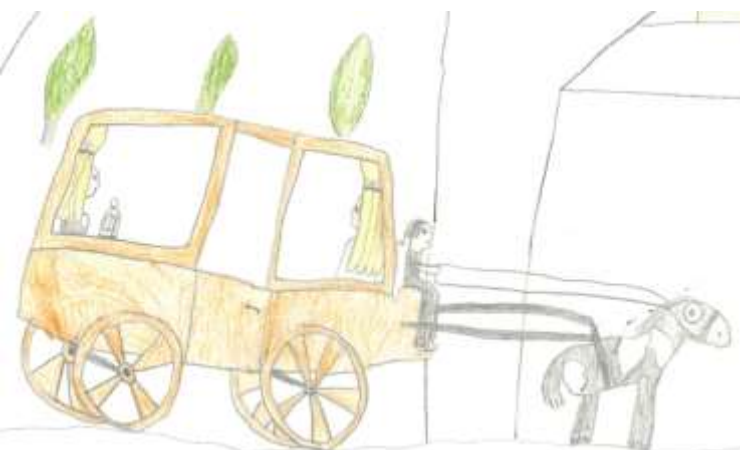
- Vous cherchez quelque chose ?

Charles sursaute, la voix vient de derrière lui. Cette voix qu'il reconnaît...



- Mademoiselle Sophia Ayana vous ne croyez pas si bien dire ! J'ai perdu mon collier, pourriez-vous m'aider à le retrouver ? Je suis perdu sans lui ! Il faut que je le retrouve avant demain soir et vous êtes mon seul espoir de le retrouver sinon je ne pourrai pas interpréter mon rôle dans la pièce ! Si vous m'aidez, en échange je vous enseignerai le théâtre.

- Je vous aurais aidé même sans cette proposition que j'accepte ! Prenons le carrosse et essayons d'aller trouver ce collier si précieux au palais des Tuileries ! Je sens que nous allons bien nous amuser mais il ne faut surtout pas que mes parents soient au courant !



Les deux jeunes gens prennent la direction du château, quand soudain...

Chapitre 2

...Quand soudain, à peu de kilomètres du château, il commence à pleuvoir. Petit à petit, les gouttes de pluie se transforment en grêle. Un épais brouillard les empêche de discerner la route. Charles et Sophia Ayana se sentent fragiles à l'intérieur du carrosse. Les chevaux commencent à s'affoler, l'excitation monte. Les deux passagers décident de se stopper et se retrouvent à proximité de l'atelier d'un vieux bûcheron. Le cocher, déjà peu enchanté de cette escapade avec ce jeune homme inconnu et pauvre, ne cache pas sa mauvaise humeur et décide de s'occuper des chevaux.

Tout à coup, un chien aboie, les chevaux s'emballent. Le malheureux cocher tombe et les deux bêtes s'enfuient. C'est alors que le maître des lieux et du chien sort de sa tanière.

Le vieux bûcheron est grand et ne se déplace jamais sans sa hache. Il porte une grosse barbe et un grand chapeau. Il n'inspire pas confiance avec des habits sals et troués. Il a une cicatrice si imposante à l'œil qu'on dirait presque qu'il est borgne. Lorsqu'il s'avance les deux jeunes aventuriers découvrent qu'il boîte et que la hache est pleine de sang. Il n'en faut pas plus pour que Sophia Ayana se rapproche de Charles et lui souffle à l'oreille :

- Il ne faut pas traîner ici !
- Je suis d'accord avec toi mais avec ta robe, cette météo et les chevaux qui se sont fait la malle, ça va être compliqué !

Le bûcheron les dévisage et leur demande :

- Qu'est-ce que vous faites chez moi ? Il me semble que vous ne manquez pas de fortune...je vous propose d'attendre à l'abri en échange du bracelet de la jeune demoiselle.

Sophia Ayana refuse catégoriquement. Ce bracelet a une valeur sentimentale, il lui a été offert par son père et aller chercher un collier précieux pour perdre un bracelet qui l'est encore plus n'est pas une solution envisageable.

Charles propose alors un autre arrangement :

- Nous avons de quoi manger dans le carrosse, peut-être pouvons-nous vous offrir le repas en échange d'un moment à l'abri ?

Le bûcheron s'énerve aussitôt et se précipite sur le bracelet prêt à utiliser sa hache en cas de besoin pour l'ôter du poignet de la jeune fille.

Charles tente de repousser l'agresseur. Il lui donne des coups des pieds dans les jambes. C'est alors que le bûcheron se retourne et assomme Charles d'un énorme coup de poing. Le cocher, qui a entre-temps pris un marteau qui traîné sur le sol, saute alors sur le dos du vieil homme et crie :

- Partez sans moi ! Fuyez !

Charles, qui a retrouvé ses esprits, et Sophia Ayana en profitent pour s'enfuir. La demoiselle jette ses chaussures à talon qui l'empêchent de courir et arrache le fond de sa robe. Leurs pieds s'enfoncent dans la boue.

Ils parviennent à un cabanon qui doit servir à l'entretien des nombreux jardins aux alentours du palais des Tuileries. Ils sentent des pas qui s'approchent. Ils sont autant effrayés l'un que l'autre, Sophia Ayana chuchote à Charles en lui prenant la main :

- Tu penses que c'est toujours le bûcheron ?
- Je crois que oui. Il faut trouver une issue. J'ai une idée...

Chapitre 3

...Charles s'empresse d'ouvrir l'issue trouvée dans le cabanon, cette dernière mène au palais des Tuileries. Les deux sautent dans cette trappe. Le palais est grand, long, les murs sont larges, preuve qu'il est solide et majestueux. Il y a de magnifiques jardins.

Sophia Ayana et Charles traversent un souterrain. C'est un lieu sombre et humide où il fait froid.

- Heureusement que nous avons trouvé ce pied de biche pour ouvrir la trappe ! murmure Sophia Ayana.
- Oui, mais à présent, il nous faut rester cachés.
- Prenons-nous à gauche ou à droite ?
- A droite, dit Charles. Je vois de la lumière.

Les deux aventuriers courent et arrivent dans les couloirs du château.

- On peut monter ces escaliers, dit le garçon.
- Oui on pourrait, mais il faut faire attention !

Les deux adultes s'avancent silencieusement et vont rapidement dans la pièce la plus proche en essayant de ne pas se faire remarquer. Ils reprennent leur respiration. Soudain, Sophia Ayana s'exclame :

- Mon bijou !!!!
- Quoi ?? dit Charles.
- Mon bracelet regarde !! Il a disparu !
- Le bûcheron te l'a sûrement enlevé durant la bagarre !

Ils savent que, pour le moment, ils doivent continuer à avancer. Ils décident de passer par les cachots pour atteindre d'abord les vestiaires du théâtre. Ils voient alors une porte en bois avec un cadenas. Charles prend une boucle d'oreille de Sophia Ayana qu'il utilise pour ouvrir le cadenas. Au même instant, ils entendent des pas de plus en plus fort. Les deux complices entendent une discussion. Ils voient le vieux bûcheron.

- Nous sommes dans le Palais des Tuileries ! Cet homme avec lequel il parle, c'est...c'est... Napoléon !!! Le chef de guerre ! Le grand, l'immense Napoléon ! L'ancien empereur de France en personne ! s'étonne Charles.

Charles et Sophia Ayana décident de se cacher. L'endroit est immense. Il est construit tout en pierre. Ils se cachent derrière un pylône.

- Bonjour, mon ancien Grogard, que m'avez-vous apporté aujourd'hui ?

L'horrible bûcheron tend alors le bracelet de Sophia Ayana.

- Dépose-le avec le reste de notre butin, lui dit Napoléon.

Sophia Ayana et Charles découvrent alors une boîte avec des centaines de bijoux. Un garde approche pour en choisir quelques-uns, certainement une manière pour Napoléon d'obtenir des faveurs, voire de pouvoir s'évader.

- Non ces bijoux sont à nous ! s'indigne alors Sophia Ayana en sortant de leur cachette.
- Il va falloir le prouver. Rétorque Napoléon lui-même.
- Il y a mon prénom sur les pierres. Je vous jure que je vous dis la vérité. Vous êtes un homme d'honneur. Ai-je bien à faire à l'homme qui a créé le code civil ?
- Puisque vous semblez bien renseignée, mademoiselle. Je vous rendrai votre bijou si vous parvenez à nommer trois de mes plus grandes victoires.

- Facile ! Réponds sûr de lui Charles. J'ai suivi avec intérêt et admiration vos batailles. En 1793, vous avez repoussé les Anglais à Toulon, à proximité de Marseille. Vous avez ensuite démontré vos talents en Italie. Ma préférée est celle de 1805. Vous avez vaincu à Austerlitz en Autriche. Vous avez d'ailleurs par la suite débuté des travaux pour construire un Arc de Triomphe. J'espère avoir la chance de le voir terminé !
- Vous ne rentrerez dans vos foyers, que sous des arcs de triomphe ! Voilà exactement ce que j'avais déclaré à mes soldats à la suite de cette victoire. Nous pouvons nous passer de ce bijou, reprenez le bracelet et allez-vous-en !
- Monsieur, il se pourrait qu'un collier qui m'est précieux soit également dans cette boîte. Il appartenait à mon père. Il était originaire de Corse, comme vous. Ma mère et lui ont perdu la vie lors d'un voyage en bateau sur la Méditerranée. Mon père devait y retourner pour régler des affaires de famille. Ce collier est tout ce qu'il me reste de lui.

Napoléon semble alors consulter du regard le fidèle grognard et le garde...

Chapitre 4

Va-t-il demander quelque chose en échange ? A-t-il caché certains bijoux qui ne se trouvent plus dans cette boîte ? Est-ce qu'il croit cette histoire de collier ? Charles n'est pas très confiant. C'est alors que Napoléon répond :

- Vu que tu as répondu juste à ma question, tu peux prendre ton collier.

Sophia Ayana et Charles retournent donc chacun chez soi, ravis d'avoir récupéré leurs bijoux. Mais cette joie n'est que courte durée pour Charles qui rapidement s'aperçoit que Sophia Ayana lui manque terriblement. Il décide alors de lui déclarer sa flamme. Il se met rapidement au travail à la recherche d'un poème qui lui permettrait d'exprimer tout son amour pour elle. Il en essaye sous la forme de portrait chinois, d'autres en acrostiches....

Je suis parti faire mon spectacle
est j'ai perdu mon beau collier
mais j'ai rencontré Sophia
Une jolie fille au très bon cœur

Elle m'a fait rentrer dans le palais
pour aller chercher mon collier
dans la salle de spectacle du grand roi
mais mon joli collier n'est pas là

Donc on est parti ailleurs
devant une cabane
mon collier
a été récupéré

Si beaux yeux
Oh beau bleu
Pour mes yeux
Heureux
Inspire bonheur
A la vie heureuse

Je suis si fier d'être avec vous
J'ai fait tout ce que j'ai pu
Sophia d'être d'être là
avec vous et d'être si heureux
Je suis si fier d'être avec vous
Je suis si fier d'être avec vous

Si j'étais un jeu je serais le monopoly.

Si j'étais une fleur je serais une marguerite

Si j'étais un légume je serais une tomate.

Si j'étais une saison je serais l'automne

Si j'étais un objet je serais une bague

Si j'étais un animal je serais un papillon

J'aime ta gentillesse
Espère vivre longtemps

Toujours croire en nous

Amour à volonté

Et nous aimerons

Mais dans la main

Ensemble nous serons heureux



Si t'étais un légume ... tu serais une carotte.
 Si t'étais un animal ... tu serais une hirondelle.
 Si t'étais une fleur ... tu serais une rose.
 Si t'étais une saison ... tu serais l'été.
 Si t'étais un fruit ... tu serais une pomme.
 Si t'étais un sport ... tu serais la danse.
 Si t'étais un plat ... tu serais un fillet de bœuf à la chair.

Ses beaux cheveux.
 Où les voit dans le noir.
 Parce que moi, je la vois dans les yeux.
 Heureuse de me voir.
 Elle danse dans le bleu de ses yeux.
 Ayana pour toi et pour moi.

Ses magnifiques yeux
 On les voit si brillants
 Pour toujours je t'aime
 Heureuse pour la vie
 Il t'adore
 Adorée par tous le monde
 Adorée par le roi
 YATOU le monde qui t'aime
 Ah! Sophia
 Nos cœurs brillent
 A vie

Ses beaux yeux bruns
 On les voit
 Pour la vie
 Heureuse en survie
 Il ne s'en lasse pas
 Adorée par son roi

Avec Sophia Ayana, nous avons vécu une aventure
 Vous n'allez pas nous croire, c'est sûr
 En fait je me suis fait voler mon collier
 Nous sommes partis le rechercher
 Tout en rencontrant des personnes
 Un bûcheron et Napoléon ça nous étonne
 Rien ne nous a fait peur
 Et nous sommes là, de bonne humeur

Si tu étais un animal tu serais un léopard.
 Si tu étais un objet tu serais un stylo.
 Si tu étais un plat tu serais une salade.
 Si tu étais une saison tu serais l'été.

Si tu étais un légume, tu serais une courgette.
 Si tu étais un animal, tu serais une chatte.
 Si tu étais un personnage célèbre, tu serais une princesse.
 Si tu étais une saison, tu serais le printemps.
 Si tu étais un fruit, tu serais une pomme.
 Si tu étais une fleur, tu serais une rose.

A toi
 Mon amour
 Où que je t'aime
 Unis pour la vie
 Restons
 Ensemble

Aider par le raisonnement

Si elle était un légume, elle serait un pois.
Si elle était un animal, elle serait une girafe.
Si elle était un pays, elle serait la Suède.
Si elle était un métier, elle serait infirmière.
Si elle était un objet, elle serait un vase d'égypte.
Si elle était un plat, elle serait une purée de patates.
Si elle était un sport, elle serait la danse classique.

Si le soleil brille toi tu illumines mon cœur
Où tu es ma belle lumière
Pour moi tu es ma flamme
Heureux c'est le sentiment que je ressens en te voyant
Illumine ma vie tu l'as changée
Ah oui tu es mon soleil

Mom collier perdu
Nous avons voyagé
Ton bracelet perdu
Nous l'avons retrouvé
Nous nous sommes battus
Et nous l'avons eu
Enfin nous a cédé
Et l'a retrouvé

Charles n'est jamais satisfait. Il se demande comment lui exprimer cet arc-en-ciel qu'elle provoque dans son cœur !!!



Comment lui montrer qu'elle est la plus belle des roses ?



Une idée lui vient alors, comme une évidence !!!

Il se précipite au château pour échanger une dernière fois avec Napoléon avant son départ pour Sainte-Hélène.

Heureusement, il n'a pas encore été exilé !



- Napoléon, j'ai besoin de ton aide ! Je veux demander Sophia Ayana en mariage, mais j'aimerais tellement lui offrir la plus belle des bagues !!! Il n'y a que de cette manière-là que son père me laissera l'épouser. Il ne voudra pas d'un beau-fils sans le sous.
- Tu as de la chance. J'ai rassemblé tous les bijoux récupérés par mon grognard, tu as encore la possibilité de choisir une bague. Je m'interrogeais justement sur ce que ces bijoux allaient devenir. J'ai songé à me faire libérer du cachot ou à négocier de ne pas être déplacé sur l'île de Sainte-Hélène mais il semble évident que je n'ai aucune possibilité d'y échapper. Je vais les vendre.
- Mais que feras-tu de tout cet argent ? Tu ne vas tout de même pas les donner au roi ?
- Une partie me permettra d'avoir une bonne maison et de bien me nourrir sur mon île.
- Et le reste, tu pourrais le donner aux gens pauvres ? Mais en fait, j'y pense. Certainement que, tout comme pour Sophia Ayana et moi, ces bijoux ont une valeur sentimentale pour leurs propriétaires, ne devras-tu donc pas plutôt les rendre ?

- Voilà qui me donne une idée. Je te propose de trier tous les bijoux avec une marque personnelle : une gravure, une photo, une date, un prénom. Je vendrai les biens restants pour que tu puisses organiser une fête en l'honneur de mes vieux grognards, fête qui te permettra de faire une demande en mariage à la hauteur des attentes des parents de Sophia. A cette même occasion, tu pourras exposer les bijoux volés restants pour permettre à leur propriétaire de se manifester. Evidemment tu garderas la plus belle bague. Ainsi tout le monde sera satisfait et je partirai en héros tel que j'ai toujours aimé être considéré. L'empereur tire ainsi sa révérence avec panache.

Quelques jours plus tard, cette fameuse fête a lieu. Charles demande Sophia Ayana en mariage, plusieurs invités sont ravis de retrouvés leurs bijoux et les grognards sont fiers d'être mis à l'honneur...et tout est bien qui finit bien ! « Impossible n'est pas Français » dirait Napoléon.

